

A₁

[adopte un mot]

acrimonieux



A₁

[adopte un mot]

agape



B₃

[adopte un mot]

brasiller



B₃

[adopte un mot]

bucolique



C₃

[adopte un mot]

cabochon



C₃

[adopte un mot]

calamistrer



D₂

[adopte un mot]

dilection



D₂

[adopte un mot]

dictamen



"Le monde entier pourrait bien n'être qu'un **agape** où l'on s'entre-dévore." – Marguerite Yourcenar, L'Œuvre au noir

◆ Étymologie : Du grec agápē (ἀγάπη), désignant l'amour désintéressé et fraternel, repris en latin ecclésiastique.

◆ Sens :

1. Amour spirituel et universel (notamment dans la tradition chrétienne).

2. Repas fraternel des premiers chrétiens.

3. Par extension, festin ou banquet convivial.

Exemple : *Après la cérémonie, un **agape** a réuni les participants autour d'un buffet chaleureux.*

"Il aimait ces lieux **bucoliques** où l'ombre des arbres offrait un refuge à ses rêveries." – Alphonse de Lamartine

◆ Étymologie : Du latin bucolicus, lui-même issu du grec boukolikos (βουκολικός), dérivé de boukolos (βουκόλος), qui signifie « berger ».

◆ Sens :

1. Littéraire : Relatif à la vie pastorale et champêtre, souvent idéalisée.

2. Courant : Qui évoque un cadre rural paisible et poétique.

Exemple : ce petit village bucolique, entouré de collines verdoyantes, est parfait pour se ressourcer.

"Le valet poudré et **calamistré** se précipita pour ouvrir la porte." – Honoré de Balzac, Splendeurs et misères des courtisanes

◆ Étymologie : Du latin calamistrum (« fer à friser »), lui-même dérivé de calamus (« roseau, tuyau »).

◆ Sens :

1. Littéraire : Se dit de cheveux soigneusement bouclés ou ondulés.

2. Figuré, péjoratif : Désigne un style affecté, trop recherché.

Exemple : "on discours **calamistré** manquait de naturel."

"C'est le **dictamen** d'un esprit supérieur que d'oser penser par lui-même." – Voltaire

◆ Étymologie : Du latin dictamen, dérivé de dictare (« dicter »), signifiant à l'origine « ce qui est dicté ».

◆ Sens :

1. Ancien usage : Désigne une règle, une prescription ou un précepte.

2. Littéraire : Désigne un jugement, un avis ou une injonction considérée comme autoritaire.

Exemple : "il suivit le **dictamen** de sa conscience sans se laisser influencer par les pressions extérieures."

Émile Zola, Germinal (1885) :

« Son ton devint plus **acrimonieux**, il attaquait tout le monde. »

Le mot acrimonieux vient du latin acrimonia, qui signifie "âpreté, mordant, acidité". Ce terme est dérivé de **acer**, qui signifie "aigre, pointu, perçant".

En français, acrimonieux est attesté depuis le XVIIe siècle et désigne un ton, un discours ou une attitude marquée par une certaine agressivité, une âpreté mordante.

Exemple : « Après leur rupture, leurs conversations sont devenues **acrimonieuses**. »

"On apercevait, au-delà du pont, les eaux du fleuve qui **brasillaient** sous la lune." – Guy de Maupassant

◆ Étymologie : du provençal brasilhar, issu du latin bersillare (« briller, scintiller »).

◆ Sens :

1. Scintiller en parlant d'un reflet sur l'eau ou d'une lumière vacillante.

2. Flamboyer légèrement, en parlant de braises ou d'un feu.

Exemple : "La mer **brasillait** sous les derniers rayons du soleil couchant."

"Et ce **cabochon** de rubis qui fermait son manteau était du plus beau feu." – Théophile Gautier, Le capitaine Fracasse

◆ Étymologie : du vieux français caboche (tête), avec le suffixe -on. Dérivé de l'ancien français caboche, signifiant "tête" ou "bout arrondi".

◆ Sens :

1. En joaillerie : pierre polie sans facettes, de forme arrondie.

2. Familier (vieilli) : désigne une tête ou, par extension, une personne bornée (tête de caboche).

3. En architecture et ornementation : petit élément décoratif bombé.

Exemple : "elle portait un collier orné d'un **cabochon** d'améthyste éclatant."

"Il eût souhaité qu'elle l'aimât d'une **dilection** pareille à la sienne." – Joris-Karl Huysmans, À rebours (1884)

◆ Étymologie : Du latin dilectio, dilectionis (« amour, préférence »), dérivé de diligere (« aimer, chérir avec discernement »).

◆ Sens :

1. Amour spirituel ou moral, souvent employé dans un contexte religieux.

2. Par extension, affection profonde et choisie, distinguée de l'amour passionnel.

Exemple : "sa **dilection** pour la poésie classique transparaît dans toutes ses lectures."

E₁

[adopte un mot]

échanson



E₁

[adopte un mot]

élogie



F₄

[adopte un mot]

falot



F₄

[adopte un mot]

fat



G₂

[adopte un mot]

giberne



G₂

[adopte un mot]

gnomon



H₄

[adopte un mot]

hélianthe



H₄

[adopte un mot]

heur



"Mais la tendre **élégie** et sa grâce touchante
M'ont séduit" André Chénier

◆ Étymologie : Du latin *elegia*, emprunté au grec *élegos* (ἔλεγος), signifiant "chant de deuil" ou "lamentation".

◆ Sens :

1. Poème lyrique exprimant la mélancolie, le deuil ou la nostalgie.
2. Par extension, toute œuvre ou discours exprimant une tristesse profonde.

Exemple : "son discours était une **élégie** poignante à la mémoire des disparus."

"Cet homme, **fat** et ridicule, se croyait irrésistible." – Stendhal, *Le Rouge et le Noir*

◆ Étymologie : Du latin *fatuus* (« insensé, sot »), passé par l'ancien français *fat* (« fou, sot »), avant d'évoluer vers son sens actuel au XVIIIe siècle.

◆ Sens :

1. (Littéraire, vieilli) Personne vaniteuse et prétentieuse.
2. (Familier, rare aujourd'hui) Se dit de quelqu'un d'arrogant ou suffisant.

Exemple : "il affichait un sourire **fat**, persuadé de son charme irrésistible."

"Le mot **gnomon**, l'ombre sur le cadran solaire, l'empêchement, l'absence, c'est ce qui m'a frappé." – James Joyce, *Dubliners* (1914).

◆ Étymologie : Du grec *gnómōn* (γνώμων), signifiant "celui qui sait" ou "indicateur", repris en latin (*gnomon*), désignant initialement la tige des cadrans solaires.

◆ Sens :

1. Astronomie : tige d'un cadran solaire projetant une ombre pour indiquer l'heure.
2. Géométrie : figure obtenue en retirant un parallélogramme plus petit d'un plus grand.
3. Littérature : élément manquant ou laissé en creux dans un récit.

Exemple : "le **gnomon** du cadran solaire du jardin public permet encore de lire l'heure avec précision."

"Elle avait **l'heur** de plaire et de déplaire en même temps." – Honoré de Balzac, *La Muse du département*

◆ Étymologie : Du latin *augurium* (« présage »), passé en ancien français sous la forme *eur*, signifiant « chance » ou « destinée favorable ».

◆ Sens :

1. Bonheur, chance (avoir l'heur de... = avoir la chance de).
2. Heureux destin, prospérité (sens littéraire ou vieilli).

Exemple : "J'ai **l'heur** de vous annoncer une excellente nouvelle." (Utilisation soutenue, souvent avec ironie aujourd'hui.)

"Je suis **l'échanson** des dieux et je verse à flots le nectar des Olympiens." – Pierre Corneille, *La Mort de Pompée* (1642)

◆ Étymologie : du vieux français *eschanson*, dérivé du latin *scansio* (qui signifie "verseur"), en lien avec l'action de verser à boire, particulièrement dans un contexte noble ou courtois.

◆ Sens : serviteur chargé de verser les boissons, souvent dans les cours royales.

Exemple : "lors du repas, il s'est improvisé **échanson** en servant le vin aux invités."

"Un homme sec, effacé, **falot**, que ses collègues ne connaissaient guère." – Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*

◆ Étymologie : du moyen français *falot* (XVe siècle), issu du néerlandais *valot* ou du latin *facula* (petite torche), désignant une lanterne ou un flambeau.

◆ Sens :

1. Nom masculin : grande lanterne utilisée autrefois pour l'éclairage.
2. Adjectif (familier, péjoratif) : qualifie une personne insignifiante, effacée, sans caractère.

Exemple ; "son discours était si **falot** que personne ne l'écoutait."

"Elle ôta la **giberne**, le sabre, le ceinturon, le havresac, la capote et les guêtres." – Victor Hugo, *Les Misérables*

◆ Étymologie : Du latin *gibba* (bosse), via l'italien *giberna*, désignant une sacoche. Le mot entre en français au XVIIIe siècle pour désigner une boîte portée par les soldats.

◆ Sens : boîte ou sacoche servant à transporter des cartouches, portée à la ceinture ou en bandoulière par les soldats.

Exemple : "dans la reconstitution historique, chaque figurant portait une **giberne** en cuir remplie de fausses cartouches."

"Les **hélianthes** dressaient leurs larges corolles d'or au-dessus des herbes sèches, comme des phares dans l'onde verte." – Émile Moselly, *Terres lorraines* (1907)

◆ Étymologie : Du grec *hélíos* (ἥλιος, "soleil") et *ánthos* (ἄνθος, "fleur"), signifiant "fleur du soleil".

◆ Sens :

1. Nom scientifique d'un genre de plantes de la famille des *Asteraceae*, dont fait partie le tournesol (*Helianthus annuus*).
2. Utilisé en poésie et en botanique pour désigner des fleurs tournées vers le soleil.

Exemple : "le jardin était illuminé par les **hélianthes** qui suivaient la course du soleil."

I₁

[adopte un mot]

ictus



I₁

[adopte un mot]

intaille



J₈

[adopte un mot]

jactance



J₈

[adopte un mot]

jargon



K₅

[adopte un mot]

kyrielle



K₅

[adopte un mot]

kyriologie



L₁

[adopte un mot]

lactescence



L₁

[adopte un mot]

lai



"Elle tira de son corsage une **intaille** antique, où l'on voyait gravée une Victoire ailée." – Théophile Gautier, *Le Roman de la momie* (1858).

◆ Étymologie : du latin *intaliare* (« graver dans »), issu de *in-* (« dans ») et *taliare* (« tailler »).

◆ Sens :

1. Pierre fine gravée en creux (opposé au camée).
2. Par métonymie, sceau ou bijou orné de cette pierre.

Exemple : "ce musée expose une magnifique **intaille** romaine représentant un empereur."

"Ce **jargon** me semblait être quelque langage de démon."
Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* (1831).

◆ Étymologie : du vieux français *jargon* (XII^e siècle), désignant un langage inintelligible ou un parler déformé. Issu du verbe *jargonner*, qui signifie « parler d'une manière confuse ».

◆ Sens : langage propre à un groupe professionnel, social ou scientifique, souvent difficile à comprendre pour les non-initiés (jargon médical, juridique).

Exemple : "Le rapport était truffé de **jargon** administratif, impossible à comprendre sans une traduction claire."

Joseph de Maistre dans *Les Soirées de Saint-Petersbourg* : « Le langage sacré de l'Écriture ne s'exprime point toujours en **kyriologie**, mais souvent en tropologie et en allégorie. »

Le terme *kyriologie* vient du grec ancien *κυριος* (*kyrios*), qui signifie "propre, exact, maître", et *λόγος* (*logos*), qui signifie "discours, parole". Il désigne un mode d'expression qui utilise des mots au sens propre et direct, par opposition aux figures de style comme les métaphores ou les allégories.

Exemple : "dans un texte scientifique, la **kyriologie** est de rigueur afin d'éviter toute ambiguïté dans l'interprétation des résultats."

"Un **lai** de mon païs vint à ma remembrance."
— Marie de France, *Lai du Chèvrefeuille* (XII^e siècle)

Le mot *lai* vient du latin médiéval *letum*, lui-même issu du germanique *leth*, qui signifie "chant" ou "poème". Il a évolué pour désigner un type de poésie narrative ou lyrique en ancien français.

Exemple : "ce poème contemporain reprend la forme du **lai**, avec son rythme chantant et sa tonalité nostalgique."

"Tout l'hexamètre antique se développe entre l'arsis et la thésis, entre l'élévation et la chute de **l'ictus**." – Paul Claudel, *Positions et propositions*

◆ Étymologie : du latin *ictus* (« coup, choc »), dérivé du verbe *icere* (« frapper »).

◆ Sens :

1. En métrique : accent rythmique marquant une syllabe dans un vers.
2. En médecine : désigne un accident vasculaire cérébral (ictus cérébral).
3. En musique : temps fort dans un rythme ou une mesure.

Exemple en poésie : "**L'ictus** met en relief le rythme du vers alexandrin."

« Il eut alors une **jactance** infinie de son courage et de sa force. »

— Honoré de Balzac, *La Rabouilleuse* (1842)

Le mot "jactance" vient du latin *jactantia*, dérivé de *jactare*, qui signifie "jeter souvent" ou "lancer" (au sens figuré, "déblatérer" ou "se vanter"). Ce verbe est aussi à l'origine de *jacter*, un argot signifiant "parler" ou "bavarder".

Exemple : "son discours n'était qu'un flot de **jactance** destinée à impressionner l'assemblée."

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens* (1866) :

"Une **kyrielle** de petits rêves s'échappe dans l'ombre."

Le mot *kyrielle* vient du latin ecclésiastique *kyrie eleison* (« Seigneur, prends pitié »), une prière répétée dans la liturgie chrétienne. Par extension, *kyrielle* a pris le sens de « longue suite de paroles ou de choses répétées ».

Exemple : "une **kyrielle** de problèmes s'est abattue sur nous ces derniers jours."

« Sur leurs tiges oscillantes coulaient des larmes de lait, une **lactescence** épaisse et visqueuse. »

— Gustave Flaubert, *Salammbô*

Le mot *lactescence* vient du latin *lactescere*, qui signifie "devenir laiteux", dérivé de *lac*, *lactis* ("lait").

Sens du mot

1. Botanique : désigne la propriété de certaines plantes de produire un latex blanchâtre semblable à du lait (ex. : le pissenlit, le figuier).
2. Figuré et rare : qualifie un aspect laiteux ou une apparence opalescente.
3. Exemple : "le ciel du matin avait une étrange **lactescence**, entre brume et lumière."

M₃

[adopte un mot]

matois



M₃

[adopte un mot]

moire



N₁

[adopte un mot]

nenni



N₁

[adopte un mot]

nyctalope



O₁

[adopte un mot]

ostentatoire



O₁

[adopte un mot]

oindre



P₃

[adopte un mot]

péremptoire



P₃

[adopte un mot]

psittacisme



Elle était drapée d'une robe de **moire** noire, aux plis lustrés, qu'une rose blanche, piquée à sa poitrine, relevait seule d'un ton clair.

— Émile Zola, *L'Assommoir* (1877)

Le mot moire vient du moyen français moiré, lui-même issu de l'italien mohair (du latin médiéval mohairus), qui désigne une étoffe de soie ou de laine présentant des reflets changeants. Ce terme trouve ses origines dans l'arabe mukhayyar (مُخَيَّر), qui désignait un tissu de laine fine.

Exemple : "l'impression de l'image est ratée à cause de l'effet de **moire** qui brouille les détails."

"Il était, à proprement parler, un **nyctalope**, capable de lire dans l'obscurité la plus totale."

Le Mystère de la chambre jaune de Gaston Leroux.

Le terme nyctalope vient du grec ancien :

- nyx (νύξ), signifiant "nuit"
- alops (άλώπηξ), signifiant "renard" (l'animal, souvent considéré pour ses capacités à voir la nuit)

Le terme désigne donc une personne capable de voir dans l'obscurité, un peu comme un animal nocturne.

Exemple : "allumez, je ne suis pas **nyctalope** !"

Chateaubriand – Génie du christianisme

« On venait **oindre** les mourants avec l'huile sacrée. »

Le verbe oindre vient du latin unger, qui signifie « enduire d'huile, frotter, oindre ». Il a traversé l'ancien français sous la forme oindre avec le sens religieux ou médicinal d'enduire une personne d'une substance, généralement une huile consacrée.

Exemple : « Il **s'oint** de crème solaire avant d'affronter la plage. »

Le terme psittacisme vient du grec psittakos, signifiant "perroquet". Il désigne un discours où une personne répète mécaniquement des paroles ou des phrases sans en comprendre le sens, de la même manière qu'un perroquet répète ce qu'il entend sans saisir le sens des mots.

Exemple : "lors du débat télévisé, le candidat n'a cessé de faire preuve de **psittacisme**, répétant sans cesse des formules pré-écrites sans jamais répondre aux questions concrètes."

Dans *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas :

"C'était un homme d'esprit et de décision, **matois** et résolu, qui ne reculait devant aucun moyen pour arriver à son but."

Le mot matois vient de l'ancien français matois ou maté, qui signifiait "rusé, habile". Il est probablement issu du verbe mater (vaincre, dompter) avec l'idée d'une personne qui sait déjouer les pièges et triompher par la ruse.

Exemple : "ce politicien **matois** sait toujours comment retourner une situation à son avantage."

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) :

"Vous êtes malade."

"**Nenni**, ma foi."

Le mot "nenni" vient de l'ancien français "nenil", lui-même issu de la combinaison de "ne" (négation) et "il" (ancien pronom neutre, signifiant "cela" ou "oui" selon le contexte). Il était utilisé pour exprimer un refus ou une négation. "nenni" signifie "non", "point", "pas du tout". C'est une négation renforcée, souvent employée dans un registre ancien ou soutenu.

Exemple : "as-tu terminé ton travail ?" – "**Nenni**, pas encore."

Marcel Proust – *À la recherche du temps perdu* (1913-1927) ;

« Swann, en entrant, chercha à cacher sous un air d'indifférence **ostentatoire** l'émotion qu'il ressentait. »

Le mot ostentatoire vient du latin ostentatorius, lui-même dérivé de ostentare, qui signifie montrer avec insistance, afficher, exhiber. Ce verbe est une forme intensive de ostendere (montrer).

En français, ostentatoire qualifie ce qui est fait avec ostentation, c'est-à-dire de manière excessive et visible, dans le but d'attirer l'attention. Exemple : « Il porte une montre en or énorme, c'est un peu **ostentatoire**... »

"Il s'écria d'une voix **péremptoire** : « Il faut faire comme ça, et pas autrement ! »"

Madame Bovary, Gustave Flaubert :

Le mot "péremptoire" vient du latin peremptorius, qui signifie "qui élimine" ou "qui tue", dérivant du verbe perimere ("supprimer", "faire disparaître"). Le terme en français garde cette idée de quelque chose qui ne peut être contredit ou remis en cause, de catégorique, absolu, qui ne laisse aucune place à la discussion ou à la contradiction.

Exemple : "le verdict du juge est **péremptoire**, il ne souffre aucune contestation, et il doit être appliqué immédiatement."

Q₁₀

[adopte un mot]

queux



Q₁₀

[adopte un mot]

quinaud



R₁

[adopte un mot]

régalien



R₁

[adopte un mot]

rets



S₁

[adopte un mot]

sémillant



S₁

[adopte un mot]

sycophante



T₁

[adopte un mot]

tautologie



T₁

[adopte un mot]

thyrses



"Ce **quinaud** de Lefèvre, toujours à l'affût des mauvais tours à jouer, n'était guère plus digne de confiance qu'un chat en chasse." Le Roman comique, Scarron

Le mot "quinaud" est un terme familier et ancien, dont l'étymologie provient de l'ancien français quenaud, qui pourrait dériver du latin quinquānus signifiant "cinq". Il était utilisé pour décrire un homme qui est quelque peu maladroit, peu soigné ou de mauvaise réputation.

Exemple : "Jean-Pierre est vraiment un **quinaud** avec ses grandes maladresses en société."

"Il était pris dans les **rets** de l'ambition." — Les Misérables, Victor Hugo

Le mot "rets" vient du latin retis, qui signifie "filet" ou "réseau". Il est utilisé principalement au pluriel en français pour désigner des fils, des mailles, ou des liens, souvent associés à l'idée de capture ou de restriction. Les "rets" désignent donc un ensemble de fils ou de mailles tissés pour capturer quelque chose, et par extension, cela fait référence à un piège ou à un réseau de contraintes, physiques ou symboliques.

Exemple : "elle s'est laissée prendre dans les **rets** de la célébrité, perdant peu à peu son intimité."

"Un **sycophante** est un homme qui se sert de la justice pour se venger." — Les Misérables, Victor Hugo

Le mot "sycophante" vient du grec ancien "sykophantes", qui désigne un délateur ou un accusateur. Il est composé de "sykon" (figue) et de "phaino" (montrer), et pourrait être lié à l'idée de dénoncer ou accuser quelqu'un de manière injustifiée. Un "sycophante" désigne aujourd'hui une personne qui dénonce ou accuse quelqu'un, souvent de manière malveillante, avec des intentions intéressées ou par excès de zèle. Il est associé à l'idée de délation ou de calomnie.

Exemple : "Il s'est fait un nom en tant que **sycophante**, dénonçant ses collègues à la direction."

"Il brandit son **thyrs**, il fait des gestes sauvages,

La folie divine emplit la terre et le ciel."

Les Bacchantes, Euripide

Le mot thyrs vient du latin thyrus, qui désignait un bâton de pourpre orné de lierre ou de vigne, associé à Dionysos, le dieu du vin dans la mythologie grecque. Il est lui-même dérivé du grec θύρσος (thýrsos), signifiant "bâton orné de feuilles de lierre", un attribut des satyres et des bacchantes, les adorateurs de Dionysos.

Exemple : "il est arrivé à la réunion brandissant son **thyrs** de pseudo-philosophe, comme si ses petites idées avaient le pouvoir de révolutionner le monde."

"Le **queux** suivait les autres dans l'ombre des rues." — Les Misérables, Victor Hugo

Le mot "queux" vient du vieux français queus, qui signifie "queue", d'origine latine coda (queue, appendice). Ce terme était utilisé au Moyen Âge pour désigner une personne qui suivait d'autres pour mendier, souvent une personne qui faisait partie du "bas peuple" ou d'un groupe subalterne. Aujourd'hui, le terme "queux" est un terme péjoratif qui désigne un mendiant ou quelqu'un qui vit aux dépens des autres. Il évoque une personne considérée comme dénuée de dignité, qui cherche à obtenir de la charité.

Exemple : "les critiques l'ont qualifié de **queux**, vivant dans l'ombre du succès de ses partenaires."

"Les prérogatives **régaliennes** ne sont pas un privilège des rois, mais un devoir de l'État." — Les Misérables, Victor Hugo

Le mot "régalien" vient du latin regalis, qui signifie "royal", dérivé de rex, regis (le roi). Il désigne tout ce qui appartient au roi ou relève de son autorité. En droit, on parle de "prérogatives régaliennes" pour désigner les pouvoirs et fonctions attribués à l'État, notamment ceux de la souveraineté.

Exemple : "les décisions concernant la défense nationale relèvent des pouvoirs **régaliens** de l'État."

"Elle était d'une beauté brillante, et d'une humeur **sémillante** qui étonnait même ses parents." Le Rouge et le Noir, Stendhal (1830)

Le mot sémillant vient du verbe semiller, qui signifiait au XVIIe siècle "avoir de la vivacité, de l'énergie" et provient de l'adjectif latin semillans (du verbe semillare, "faire sauter, faire jaillir"), qui a évolué pour signifier une énergie qui jaillit, une vivacité. Le terme a donc un sens lié à l'idée de légèreté et d'enthousiasme.

Exemple : "lors de la fête de fin d'année, Julie était particulièrement **sémillante**, animant la soirée avec sa joie de vivre et son énergie communicative."

"Il marcha, et il marcha encore." Le Rouge et le Noir, Stendhal (1830)

Le terme **tautologie** vient du grec tauto (identique) et logos (discours, parole), signifiant "dire la même chose deux fois". Il désigne donc une redondance dans un discours, où la même idée est exprimée de façon répétitive avec d'autres mots.

Exemple : "un cercle est une figure géométrique qui est ronde."

Ici, l'usage de "ronde" est une tautologie, car la définition d'un cercle inclut déjà cette idée.

U₁

[adopte un mot]

ubiquité



U₁

[adopte un mot]

uligineux



V₄

[adopte un mot]

vénusté



V₄

[adopte un mot]

viridité



W₄

[adopte un mot]

walkyrie



W₄

[adopte un mot]

wisigoth



X₈

[adopte un mot]

xylolithe



X₈

[adopte un mot]

xanthe



Paul Claudel (L'Otage, 1911) :

« Il marchait dans une forêt sombre, au terrain **uligineux** et traître. »

Le mot uligineux vient du latin uliginosus, dérivé de uligo, uliginis, qui signifie "humidité, marécage". Il désigne ce qui est propre aux lieux humides et marécageux.

Exemple : « Son esprit semblait embourbé dans des pensées **uligineuses**, lourdes et stagnantes. »

Saint-John Perse (XXe siècle) – Amers

« Il est des aubes pleines de **viridité**, où tout renaît avec l'éclat du matin. »

Le mot viridité vient du latin viriditas, dérivé de viridis qui signifie "vert". À l'origine, viriditas désigne la verdure, la fraîcheur de la végétation, mais aussi, par extension, la vigueur et la vitalité.

En français, viridité garde cette double signification :

1. Propriété de ce qui est vert, notamment dans la nature.
2. Fraîcheur, vigueur, jeunesse, dans un sens plus métaphorique.

Exemple : « Cette enfant déborde de **viridité** et de joie de vivre. »

Michelet, Histoire de France (1833-1867) :

« La Gaule romaine céda peu à peu devant les avancées des Francs et des **Wisigoths**. »

Le mot Wisigoth vient du latin médiéval Visigothi, qui désigne une branche des Goths, un peuple germanique. Le préfixe « Wisi- » : pourrait signifier « noble » ou « occidental », bien que son interprétation exacte reste incertaine. Ce peuple germanique est divisé en deux branches : les Wisigoths (Goths de l'Ouest) et les Ostrogoths (Goths de l'Est).

Exemple : « arrête de tout casser, on dirait un **Wisigoth** ! » (sens proche de « barbare »)

Pierre Louÿs, Aphrodite (1896) :

« Sa chevelure **xanthe** ruisselait en boucles épaisses sur ses épaules nues. »

Le mot xanthe vient du grec ancien ξανθός (xanthós), qui signifie jaune, blond, doré. On le retrouve en français dans des termes savants comme xanthophylle (pigment jaune des feuilles) ou xanthoderme (qui a la peau jaunâtre).

Exemple : « Le peintre joue avec des teintes **xanthes** et ocres pour donner de la chaleur à son tableau. »

Honoré de Balzac (Splendeurs et misères des courtisanes, 1847) : « Il y a dans **l'ubiquité** des espions un phénomène inexplicable. »

Le mot ubiquité vient du latin ubiquitas, dérivé de ubique (« partout »). Il désigne la capacité d'être présent en plusieurs lieux à la fois.

D'abord utilisé dans un contexte religieux pour qualifier la présence divine partout en même temps, il a ensuite pris un sens plus large, désignant notamment la rapidité ou la polyvalence dans certaines situations.

Exemple : « Le télétravail donne une illusion **d'ubiquité** : on est chez soi et au bureau en même temps. »

Paul Valéry, Eupalinos ou l'Architecte (1923) :

« La **vénusté** de l'édifice ne résidait pas seulement dans ses proportions, mais dans l'âme qu'il semblait contenir. »

Le mot vénusté vient du latin venustas, qui signifie « beauté gracieuse, charme ». Ce terme est lui-même dérivé de Venus, la déesse romaine de l'amour et de la beauté. En français, vénusté désigne une beauté élégante, noble et harmonieuse.

Exemple : « Ta robe met en valeur toute la **vénusté** de ta silhouette. »

Paul Morand (L'homme pressé, 1941) :

"Elle avait la stature d'une **Walkyrie** et le regard fier des guerrières nordiques."

Le mot Walkyrie vient du vieux norrois valkyrja, qui signifie « celle qui choisit les morts » (valr = « les tués au combat », kyrja = « choisir »).

Dans la mythologie nordique, les Walkyries sont des divinités féminines envoyées par Odin pour sélectionner les guerriers tombés au combat et les emmener au Valhalla, le paradis des guerriers. Elles sont souvent représentées comme des guerrières puissantes, chevauchant des chevaux ailés et portant des armures étincelantes. Exemple : « Ma coach sportive est une Walkyrie, elle ne lâche rien ! »

Le mot xylolithe vient du grec :

- ξύλον (xylon) = bois
- λίθος (lithos) = pierre

Il désigne un bois fossilisé qui s'est transformé en pierre au fil du temps, généralement par minéralisation.

Exemple : « J'ai ramené un **xylolithe** de mon voyage en Arizona, il ressemble à une pierre mais c'est un ancien tronc d'arbre ! »

Y₄

[adopte un mot]

yole



Y₄

[adopte un mot]

yeuse



Z₁₀

[adopte un mot]

zélote



Z₁₀

[adopte un mot]

zootrope



G. de Nerval, Les Filles du Feu (1854) :

"Sous les **yeuses**, l'ombre était épaisse et moite, et l'air vibrait dans la chaleur de l'après-midi."

Le mot "yeuse" désigne un chêne vert (ou chêne de la garrigue), connu pour sa robustesse et sa longévité. Il provient du latin "quercus", qui désigne le chêne, suivi du suffixe "-euse", utilisé pour former des noms de plantes ou d'arbres. Ce terme a été utilisé dans plusieurs régions de France, particulièrement dans le sud, pour désigner ce type de chêne spécifique.

Exemple : « L'ombre des **yeuses** m'inspire une sérénité particulière, comme si le temps se suspendait. »

Le mot "zootrope" provient du grec ancien :

- "zōion" (ζῷον), signifiant "animal", et
- "tropos" (τροπος), signifiant "tourner" ou "mouvement".

Il fait référence à un appareil d'optique inventé au XIXe siècle, qui permet de créer l'illusion de mouvement à partir d'images fixes, en faisant tourner un disque avec des dessins d'animaux ou de personnes. Le zootrope est l'un des précurseurs du cinéma, car il donne l'impression que les images prennent vie lorsqu'elles sont observées à travers des fentes.

Exemple : "je me suis inspiré du principe du **zootrope** pour créer une animation en stop-motion, un clin d'œil à l'histoire du mouvement visuel."

Gustave Flaubert dans "L'Éducation sentimentale" (1869) : "Ils aperçurent, tout à coup, une **yole**, glissant sur l'eau comme une ombre, et son bruit léger se perdit dans la brume."

Le mot yole vient du latin médiéval "iolus" ou "jole", qui désignait une petite embarcation à rames, puis a été influencé par l'italien "giolle" (petit bateau). La yole est une embarcation légère à fond plat, souvent utilisée pour la pêche ou le transport côtier. Elle est réputée pour sa manœuvrabilité et sa rapidité, notamment en mer ou sur des rivières étroites. Exemple : "sa vie, c'est une **yole** glissant doucement sur les vagues du temps."

Balzac, La Peau de chagrin (1831) : "Il devint un **zélote** de la politique, sacrifiant tout à cette cause, sans égard pour ses propres intérêts."

Le mot "zélote" vient du grec ancien zelotes (ζηλωτης), signifiant "un fervent partisan" ou "un passionné". Il dérive de zēlos (ζῆλος), qui signifie "ardeur", "zeal" en anglais, d'où l'idée de dévouement et de passion. Historiquement, les zélotes étaient un groupe de Juifs radicalisés au Ier siècle, qui cherchaient à libérer leur peuple du joug romain par des moyens violents.

Le mot a progressivement évolué pour désigner une personne ayant une passion excessive ou extrême pour une cause, une croyance ou une idéologie. Exemple : "il est un **zélote** de la perfection, rien ne semble jamais assez bien pour lui."



[adopte un mot] : contrat d'adoption

Je, soussigné(e),certifie avoir adopté le mot

Je l'ai utilisé :

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

Signature :



[adopte un mot] : contrat d'adoption

Je, soussigné(e),certifie avoir adopté le mot

Je l'ai utilisé :

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

• Le / / dans la phrase :

« »

Signature :